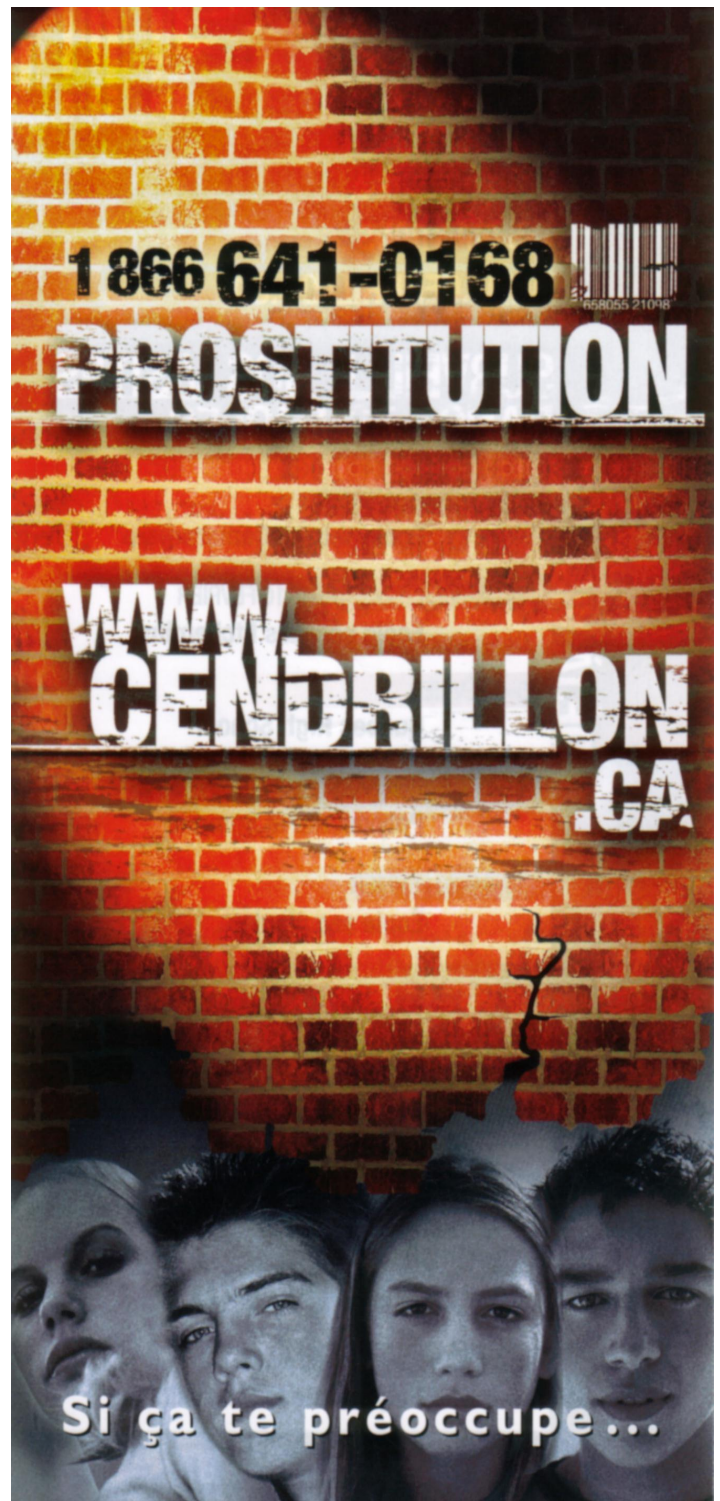


2006-2007

RAPPORT

ANNUEL

D'ACTIVITÉS



**Projet Intervention Prostitution Québec
535, avenue des Oblats
Québec, QC G1N 1V5**

Sommaire

Mot de la coordination	05
La Prévention	07
Tableau I:	
Nombres de rencontres	09
Outils de prévention	11
Milieu de vie	12
Activités offertes	13
Services offerts	14
Le Bénévolat	16
Ouverture du local en soirée	17
L'intervention	18
Travail de rue	19
ATTRueQ	20
Projet Cat Women	20
Tableau IX:	
Nombre de personnes rencontrées par tranche d'âge	21
Tableau X:	
Ratio hommes-femmes	21
Tableau XI:	
Sources de revenus des personnes rencontrées	22
Tableau XII:	
Sujets abordés avec les personnes Rencontrées	23
Tableau XII:	
Types d'interventions effectuées auprès des personnes rencontrées	23
Les collaborations	24
Le financement	
Fondation	25
Bilan financier	26
Annexes	
I Remerciement	31
II Évaluation d'atelier	32
III Remerciement et don d'un école	33
IV Donateurs	34
V Organismes référents	35
VI Mouvement des fonds SVP	36

Mot du conseil d'administration

Le président de l'an dernier, M. Éric Lemoyne abordait dans son mot le thème du courage. Cette année, moi, je vous parlerez de changement. Il a fallu beaucoup de courage (pour reprendre le thème) pour entreprendre tous les changements, et cela, à tous les niveaux de l'organisation. Et je ne parle pas seulement des changements survenus, mais également de ceux qui se produisent en ce moment, ainsi que ceux à venir.

Je veux particulièrement souligner la démarche de réflexion entreprise par toute l'équipe de travail et la coordonnatrice. J'espère qu'elle servira d'inspiration pour le conseil d'administration du PIPQ. Que ce soit au sein du fonctionnement du conseil d'administration, de la gestion interne, des équipes de travail, tous se sont impliqués avec sa dose de courage pour faire le point sur la situation et le fonctionnement de l'organisme en général.

Pour un organisme comme le PIPQ qui est branché sur la vie, le changement est un incontournable. Le PIPQ est une zone de transition, un lieu où la vie, ce changement perpétuel, peut s'exprimer librement.

Je dois aussi porter à votre attention le dévouement exprimé par les membres du conseil d'administration. Cette année a été marquée par un nombre record de rencontres des membres du CA. Lors de ces rencontres, nous avons eu à prendre des prises de position difficiles et une recherche du rôle qui nous incombe en tant qu'administrateurs du PIPQ.

Pour conclure, je vous invite à prendre connaissance de notre rapport d'activités qui évoque notre thème : le changement.

Martin Pelletier
Président
du conseil d'administration
PIPQ



Mot de la coordination

Voilà déjà le temps de faire l'inventaire des actions réalisées par l'organisme au cours de l'année 2006-2007. Si l'heure est au bilan, je désire toutefois débiter par des remerciements.

Je tiens à remercier tout d'abord nos membres honoraires, Mme Andée Ruffo, maître Winnie Frhom et M. Réjean Lemoine. Un merci particulier aux membres du conseil d'administration pour votre implication et votre vif intérêt à l'amélioration des conditions de travail des employés et du souci que vous avez témoigné à la réalisation de la mission du PIPQ. Martin Pelletier, président, le trésorier et le secrétaire Éric Lemoine. Les administrateurs; Nancy Mailly, Marie-Shantal Paré, Jonathan Tremblay et Guylaine Caouette.

J'aimerais soulever l'excellent travail de tous les membres de l'équipe. Vous avez su donner un sens au mot engagement par votre préoccupation constante du bien-être des gens que vous côtoyez et par votre sensibilité et votre implication à la prévention du phénomène de la prostitution.

Bravo aux membres de l'équipe d'animation; Anik Gagnon et Sarah Gauthier. Vous avez rencontré, à un rythme effréné, un nombre record soit plus de 7500 personnes dans le cadre de vos rencontres de prévention. Vous êtes en partie responsable de l'augmentation des demandes de prévention par votre professionnalisme et votre capacité à vous adapter aux besoins de la communauté.

Merci à Julie Lederman, intervenante local. Tu as démontré énormément de leadership et de savoir faire dans ta conquête du milieu de vie. Les gens qui fréquentent l'organisme sont privilégiés d'être en relation avec toi et si le nombre de fréquentations au local a augmenté c'est un peu de ta faute...

Merci à l'équipe de travailleurs de rue, Patricia, Serge et Frédéric et aux deux travailleuses de milieu Johanne et Sandra. Vous maîtrisez l'art de la relation. J'ai été témoin cette année d'une équipe en pleine maturité...en perpétuelle réflexion. Votre intérêt à participer à la création et à la mise en place de nouveaux outils de travail a contribué à conserver l'essence du travail de rue dans notre quotidien.

Merci Isabelle Gagné, réceptionniste et support à l'intervention. Tu as relevé le défi de t'intégrer rapidement dans l'équipe et surtout de devenir efficace. Merci aussi à Véronique Tremblay pour ton engagement et toute cette passion que tu portes à cette cause.

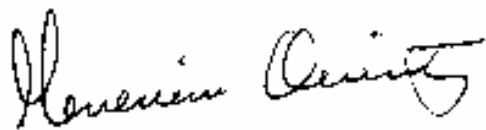
Et pour terminer, je voudrais témoigner toute ma gratitude à Pauline Comeau, adjointe administrative qui a accompli un travail colossal et qui m'a accompagné et guidé dans l'apprentissage de mes nouvelles fonctions...merci mille fois.

Le fait saillant de la dernière année et sans aucun doute la démarche de transition, qui s'est traduite par une douzaine de rencontres animées et orientées par une professionnelle de l'organisation au travail, à travers laquelle tous les employés ont pu exprimer leur vision du fonctionnement de l'organisme et mettre en place différentes structures permettant d'être plus efficace dans l'action.

L'ensemble des travailleurs a pu mettre en commun leurs expériences professionnelles et personnelles à l'amélioration de la gestion et à l'actualisation de celle-ci.

Alors, voilà ! Je vous laisse maintenant le plaisir de prendre connaissance des réalisations du Projet Intervention Prostitution Québec.

Bonne lecture

A handwritten signature in black ink, reading "Geneviève Quinty". The signature is written in a cursive style with a large initial 'G'.

Geneviève Quinty
Coordonnatrice pour le pipq

La Prévention



Le PIPQ offre un service d'animation/prévention de la prostitution juvénile dans les écoles secondaires et ressources jeunesse de la région de Québec. L'atelier se déroule pendant les périodes de cours à l'école ou planifié sur demande et est animé par une intervenante formée par le PIPQ. Les principaux outils utilisés lors de l'atelier sont la bande-dessinée *Le silence de Cendrillon*¹ et la discussion de groupe.

Lors de la rencontre, les jeunes ont la possibilité d'échanger sur les thèmes de la prostitution juvénile et du phénomène des gangs de rue ainsi que de poser des questions sur le travail de rue et sur divers sujets les préoccupant. L'objectif général de l'atelier est d'outiller les jeunes à contrer (ou prévenir) le recrutement par les gangs. Plus spécifiquement, les jeunes seront en mesure de reconnaître le recrutement, d'avoir l'heure juste quant aux préjugés et stéréotypes touchant le recrutement, d'échanger sur le phénomène de la prostitution et de connaître les services offerts par le PIPQ.

Depuis l'automne 2006, deux intervenantes de l'équipe d'animation sont à temps plein dans les écoles secondaires et ressources jeunesse. La demande est grande et les besoins de prévention au niveau de la prostitution juvénile se fait de plus en plus importants à Québec et hors des Commissions scolaires de la Capitale. Des demandes nous sont venues entre autres de la Rive-sud de Québec, de Lotbinière, de l'Islet, de la Beauce, de Drummondville, de Trois-Rivières, de La Tuque, de la région de l'Amiante et de la Rive-sud et nord de Montréal. Dans certains cas, l'équipe d'animation a référé les demandes aux organismes concernés des régions adjacentes. Si les organismes de la région la plus près n'étaient pas en mesure de répondre à la demande, le PIPQ s'est déplacé pour rencontrer les jeunes. Dans d'autres cas encore, la demande a dû être refusée faute de temps, de ressources humaines et de ressources financières.

Lors des animations, les professeurs profitent de la présence de l'intervenante du PIPQ pour formuler des demandes précises d'intégration de divers sujets touchant spécifiquement les jeunes de leur groupe. Par exemple, on nous a demandé de faire des parenthèses sur l'homosexualité, sur la drogue du viol (GHB), sur le *speed*, sur l'hypersexualisation, sur la pornographie, sur les ITS, sur les abus, etc..



Les intervenantes intègrent ces demandes à leur atelier au meilleur de leur connaissance.

¹Centre jeunesse de Montréal Institut universitaire (2002), Montréal, 24pp.

Au cours de l'année 2006-2007, nous avons aussi eu l'occasion d'adapter l'atelier sur la prévention de la prostitution juvénile selon divers événements ; une suite à la représentation de la pièce de théâtre *Le prince serpent*, pendant laquelle nous nous servions du contenu de la pièce pour faire notre atelier. Aussi, nous avons eu à faire quelques prises II de l'atelier, c'est-à-dire que des professeurs nous appelaient pour revenir dans leur classe à la demande des étudiants ou encore, d'autres professeurs nous ont appelés pour revenir rencontrer des jeunes que l'on avait rencontrés l'année précédente.



De plus, nous avons testé de nouveaux outils ; deux chansons parlant de prostitution juvénile (*Watch ton ass* de Sir Pathetick et *Territoire hostile* de Sans pression). Ces chansons parlent de prostitution. Après l'écoute il y a discussion de groupe et échange sur le phénomène.

OBSERVATION

Nous avons observé une réaction majoritairement positive des étudiants. Les filles se sentent très interpellées par le sujet de la prostitution juvénile. Dans l'atelier, nous avons intégré le phénomène du recrutement des gars par les gangs pour devenir membre et de la prostitution masculine pour rejoindre davantage ces derniers. Régulièrement, des étudiants restent à la fin de l'atelier ou sur l'heure du dîner pour nous raconter des anecdotes, poser des questions, faire des confidences et trouver des outils pour aider leur ami-e. Nous laissons toujours les coordonnées du PIPQ aux jeunes s'ils veulent nous contacter suite à l'atelier. Aussi, nous essayons de rencontrer et de sensibiliser le plus d'intervenants possible dans le milieu scolaire sur le sujet de la prostitution juvénile ; éducateurs spécialisés, professeurs, directeurs, policiers communautaires, travailleurs sociaux, infirmières, etc..



UN OUTIL DE PRÉVENTION
SUR LE PHÉNOMÈNE
PROSTITUTIONNEL

Statistiques animation Écoles et Ressources jeunesse

TABLEAU 1 *Les écoles secondaires*

Nom	Niveau	Gars	Filles	Total étudiants
Mont Ste-Anne	Sec. III	187	114	301
Les Sentiers	Sec. IV	236	208	444
	Cheminement particulier (sec. I à IV)	50	30	80
Quebec High School	Sec. III	42	38	80
École sec. Vanier	Sec. II	27	34	60
	Sec. III	37	28	65
	Sec. IV	47	34	81
	Cheminement particulier (sec. II à IV)	17	11	28
	Entre classe	9	6	15
Polyvalente Charlesbourg	Sec. IV	154	199	353
	Cheminement particulier (sec. IV)	12	8	20
Externat St-Jean-Eudes	Sec. III	83	75	158
Le Sommet	Sec. I	81	70	151
	Sec. IV	141	151	317
Samuel de Champlain	Sec. II	86	67	153
	Sec. III	51	73	124
	Sec. IV	39	51	90
	Sec. V	59	53	112
Les Etchemins	Sec. V	232	251	452
La Camaradière	Sec. III	141	166	307
Neufchâtel	Sec. II	142	168	310
	Sec. III	137	132	269
Le Relais (Donnacona)	Cheminement particulier	15	23	38
Pointe levy	Sec. IV	234	259	493
École sec. Bréboeuf	Sec. III	38	22	60
	Sec. IV	33	41	74
Joseph François Perreault	Entre-Classe	9	5	14
Seigneurie	Sec. III	166	140	306
Collège St Charles Garnier	Sec. II	66	78	144
St-Pat's high school	Sec. III	51	67	118
Three rivers academy	Sec. III	21	35	56
Dollard Desormaux	Sec III	24	33	57
Collège Ste-Anne de La Pocatière	Sec. IV	7	13	20
École sec. Odyssée		107	122	229
Grand Total		2781	2805	5586

TABLEAU 2*Les Centres de formation aux adultes ;*

Nom	Gars	Filles	Total étudiants
Louis Jolliet	16	9	25
Centre St Louis	30	37	67
Nouvel Horizon	11	18	29
Centre Eastern Quebec	20	14	34
Grand Total	77	78	155

TABLEAU 3*Les Maisons des jeunes;*

Nom	Gars	Filles	Total jeunes
MDJ NDL	7	1	8
MDJ Vanier	4	8	12
Grand Total	11	9	20

TABLEAU 4 *Les Ressources jeunesse et autres ;*

Nom de la ressource	Âge des jeunes	Outil	Gars	Filles	Total jeunes
RRC Ste-Marie	12-17 ans	Bande dessinée <i>Le silence de Cendrillon</i>	2	6	8
La bouchée généreuse					390
Jardins d'enfants Marie de l'Incarnation	5-8 ans	Livre <i>Le secret du petit cheval</i>	8	6	14
	9-12 ans	Film <i>Le Rouli-Roulant</i>	11	10	21
Grand Total			21	22	433

TABLEAU 5 *Les Cégeps;*

Nom	Gars	filles	total étudiants
Cégep La Pocatière	4	9	13
Cégep Ste-Foy	101	126	227
Cégep Limoilou			67
Collège Merici	23	210	233
TOTAL	128	345	540

TABLEAU 6 *Les Universités;*

Nom	nbre. gars	nbre. filles	Total étudiants
Université Laval	5	29	34
Univ Qc T-Rivières			32
TOTAL			66

TABLEAU 7 *Centraide;*

	Personnes
TOTAL	618

GRAND TOTAL 2006-2007 7 418 personnes rencontrées en prévention
--

Outils de prévention

Le Rouli-Roulant



Le Rouli-Roulant est un film d'animation sous forme de DVD, d'une durée de 20 minutes, qui s'adresse aux enfants de 9 à 12 ans. Il vise la prévention de l'exploitation sexuelle des enfants. Plus spécifiquement, les enfants seront en mesure de reconnaître des situations à risque, de réagir efficacement pour contrer l'exploitation, de discuter de leurs peurs et d'aller chercher des ressources pouvant les aider. L'outil a été créé pour cette clientèle, puisqu'il nous a été donné de constater que le recrutement et la sollicitation à des fins sexuelles commence de plus en plus jeune. Aussi, certaines demandes nous ont été formulées venant d'écoles primaires et de jardins d'enfants. Il a été convenu avec le créateur du DVD, Gino Bouffard, qu'un rafraîchissement et une mise à jour de la technologie d'animation seraient nécessaires avant la mise en marché de l'outil primaire. Ce qui a été fait au cours de l'année.

Plan de communication

Un groupe d'étudiants de l'Université Laval en marketing a créé un plan de mise en marché de l'atelier. Ce plan comprend la formation des professeurs, la vente du DVD et des idées d'articles promotionnels du Rouli-Roulant. Pour l'équipe d'animation, il reste à créer l'atelier de formation des professeurs, ce qui s'effectuera au cours de l'été prochain. Nous planifions mettre en vente le DVD pour les écoles primaires et les jardins d'enfants de la région de Québec dès l'automne prochain. À plus long terme, nous visons une mise en marché à l'échelle provinciale



Milieu de vie

Le milieu de vie est un lieu d'accueil, d'écoute, de partage et de rencontre qui se veut amical, chaleureux, ouvert et organisé. C'est aussi, un lieu d'appartenance pour de nombreuses personnes qui le fréquentent, car une grande place leur est accordée par rapport à tout ce qui se vit et s'y fait. En sommes, le milieu de vie est le reflet de chacune des personnes qui à son passage y aura laissé un peu de sa couleur et de son expérience de vie. Il grandit et évolue avec eux, dans le respect du rythme et selon le désir de chacune de ces personnes.

Objectifs de développement

L'importance que nous accordons à l'accueil au PIPQ, nous a amenés, en collaboration avec des bénévoles, à nous impliquer dans un projet de transformation du milieu de vie. Notre objectif commun, est de rendre ce dernier, encore plus accueillant et chaleureux. Pour ce faire, nous travaillons présentement au réaménagement du local. Le milieu de vie aura des allures de petit café

urbain où les gens pourront y lire le journal ou une revue, y effectuer une recherche d'emploi via Internet, le journal ou le babillard d'emploi. Jus, café et collations seront mis à la disposition des gens, le tout enveloppé d'une musique d'ambiance. Dans un souci que le milieu de vie soit au goût et à l'image des gens qui le fréquentent et parce que nous considérons que ce dernier doit exister par et

pour eux, nous croyons que le principe de l'empowerment doit prendre une place de plus en plus importante au PIPQ. Le projet de réaménagement du local en est un exemple concret. Dans la poursuite de l'objectif d'appliquer davantage le principe de l'empowerment, nous envisageons pour l'automne 2007, la relance du comité bénévole.

Le milieu de vie est un lieu de socialisation, où se tissent des liens étroits, se rapprochant du lien familial. Pour plusieurs personnes en lien avec l'organisme, nous sommes un point d'encrage de leur vie sociale. Nous percevons le fort sentiment d'appartenance qui lie les gens à l'organisme et à ses membres, ainsi que l'importance de notre travail dans la vie et

le quotidien des gens que nous accompagnons. Ils nous démontrent leur reconnaissance en redonnant au milieu en s'y rendant utiles. Ils offrent leur aide, s'impliquent, construisent, créent et mettent en œuvre des projets dans un esprit de solidarité et d'entraide. Pour tout cela, nous considérons qu'il est primordial de maintenir et de favoriser la stabilité au sein de l'équipe de travail.

Constats en lien avec services et activités

Bien que l'engagement et l'implication des personnes qui fréquentent l'organisme soient fortes et constantes, les tâches accomplies par l'intervenant pivot afin de maintenir le milieu de vie accueillant et dynamique, tout en ayant à cœur de répondre aux nombreuses demandes des gens qui fréquentent ce dernier sont telles que le comité animation constate que nous aurions besoin d'un deuxième intervenant au milieu de vie pour accueillir et répondre adéquatement aux personnes qui fréquentent ce dernier. Dans les faits, l'intervenant responsable du plancher peut dans une seule journée, réaliser une vingtaine de dépannages alimentaires, tout en répondant à un nombre similaire de demandes diverses (condoms, échanges de seringues, écoute, références, etc.) Ce qui est très exigeant et

parfois exténuant ! Le même problème se présente lors de la réalisation d'activités prévues au calendrier, il lui est difficile et demandant d'animer une activité de groupe tout en étant disponible pour répondre à toutes les autres personnes qui font appel à lui.

Le rôle de l'intervenant pivot

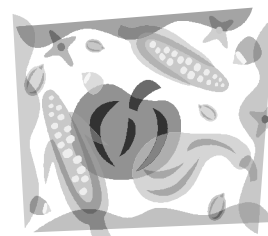
En plus de voir au bon fonctionnement et au développement du milieu de vie, l'intervenant pivot a pour rôle de s'assurer que les informations relatives à la vie interne et à la rue sont transmises à tous les membres du personnel, particulièrement aux comités travail de rue et animation. Dans un objectif avoué de faciliter les échanges d'informations et de favoriser la cohésion au sein de l'équipe de travail, un cahier d'informations internes a été mis en place.

Activités offertes

Activités ponctuelles

Popote collective

Chaque mardi, un petit groupe de personnes se réunit pour réaliser ensemble, un repas de leur choix. Les participants doivent s'impliquer à chacune des étapes de la réalisation du menu. Cette année, les participants ont redéfini les règles de fonctionnement de l'activité dans le but qu'elle corresponde mieux à leurs attentes et besoins du moment. Nous comptons 101 participations pour cette activité au cours de la présente année.



Souper Solidarité



Ces soupers mensuels s'adressent à toutes les personnes qui font ou ont fait de la prostitution. C'est une occasion de rassembler des femmes et des hommes qui ont les mêmes préoccupations et d'échanger sur différentes réalités vécues. De plus, le thème varie d'un souper à l'autre selon les demandes exprimées par les participants. Régulièrement, nous faisons appel à des gens du milieu ou de la communauté pour partager, informer et susciter des échanges sur les thèmes abordés. Nous comptons 59 participations pour l'activité pour cette année.

Activités saisonnières

Des bénévoles se chargent d'organiser des activités thématiques en lien avec les saisons. Ainsi, de nombreuses personnes et les membres de leur famille profitent pleinement d'activités de plein air et de loisirs.



Voici la liste des activités que nous avons réalisées et le taux de participation pour chacune d'entre elles :

▪ Grand pique-nique à la plage	22 personnes
▪ Village des Sports	14 personnes
▪ Journée métamorphose	12 personnes
▪ Fête de Noël de la gang	30 personnes
▪ Dépouillement d'arbre de Noël	40 personnes
▪ Cabane à sucre	29 personnes

Services offerts

Distribution de matériels sanitaires et sécuritaires

La réduction des comportements à risques est une approche basée sur des principes tels que l'humanisme et le pragmatisme. Elle met l'accent sur la diminution des conséquences de la consommation de drogues plutôt que sur son élimination. Cette approche vise l'adoption d'objectifs réalistes et non idéaux, ce qui veut dire qu'il faut savoir prendre les utilisateurs de drogues injectables (UDI) là où ils en sont et accepter que les drogues et leurs usages sont probablement là pour rester !

Une fois ces constats compris et intégrés, il se crée un climat d'ouverture et de non-jugement auprès des UDI. Ce climat est nécessaire pour cheminer avec ces personnes vers une démarche de conscientisation et un changement de comportement. Mais pour se faire, il faut croire en la capacité des consommateurs à faire des choix éclairés et à modifier certaines habitudes dans leur vie. Au PIPQ, nous croyons en la tolérance, l'écoute, le libre choix et l'éducation à la consommation. Nous voulons outiller les UDI par des gestes concrets tels que la distribution de matériel d'injection sécuritaire, mais aussi par la transmission d'informations sur les soins à prodiguer lors de plaies, afin d'amoinrir et gérer les risques liés à la consommation par injection.

Le respect, la dignité de la personne et un discours non moralisateur sont les valeurs essentielles pour créer un lien de confiance. Sans ce lien, il n'y a aucune possibilité d'échange vers une réduction des comportements à risques.



Le bilan de la dernière année quant à la distribution de matériel d'injection sécuritaire a considérablement augmenté. Nous avons distribués plus du double de seringues que l'an dernier soit 12 318, pour 8 641 récupérées. Par contre, au niveau du portrait global, il est demeuré sensiblement le même. Nous avons eu 386 visites dont 198 étaient des hommes. Pour la dernière année, un peu plus de 8 % était des nouveaux visages à l'organisme. Quant à l'âge des consommateurs, vous pouvez constater à l'aide du tableau que la prédominante se situe dans la tranche des 40 ans plus.

Accompagnement et références

Nous sommes soucieux d'accompagner toutes personnes qui le nécessitent dans ses démarches vers un mieux-être, cela dans le respect de son rythme et de ses besoins réels exprimés. Aussi, parce qu'elle facilite la création d'un lien de confiance et permet une meilleure réponse aux besoins de la personne aidée, nous nous efforçons d'offrir des références personnalisées vers d'autres ressources.

Dépannage alimentaire

Chaque semaine, nous recevons et redistribuons des denrées périssables et non périssables que nous obtenons via Moisson Québec. Les personnes qui sont en lien avec l'organisme peuvent recevoir un dépannage alimentaire à compter du mercredi matin. Bien que le dépannage alimentaire ne soit fait que dans une optique de dépannage, donc qu'il ne vise pas à remplacer une épicerie, il n'est pas rare que nous effectuions plus d'une vingtaine de dépannages dans une seule journée. Cette année, 66 ménages différents ont bénéficié d'un dépannage alimentaire. De ce nombre, nous comptons 49 personnes seules et 17 familles ou couples.



Vestiaire

Nous mettons à la disposition des gens et cela gratuitement, un vestiaire modeste où chacun est libre de choisir des vêtements et accessoires selon ses goûts et besoins. Toutes les deux semaines, des bénévoles effectuent le ménage et le roulement des effets disponibles au vestiaire. Nous estimons que chaque semaine, de 5 à 10 personnes différentes s'y choisissent des vêtements et accessoires.



Babillards d'offres d'emplois



Nous mettons tout en œuvre pour que les personnes désireuses de se trouver un emploi soient en mesure de la faire via notre organisme. Le babillard est un moyen parmi plusieurs autres, car nous offrons aussi, un accès à un ordinateur et à Internet, le téléphone, le service d'imprimante et de fax, de l'aide à la rédaction de C.V. et de lettres de présentation, au besoin, nous les référons à des organismes d'aide à l'emploi.

Accès Internet, téléphone, imprimante et fax

L'accès à Internet, au téléphone, à l'imprimante et au fax ne sont pas réservés aux chercheurs d'emploi, tous et chacun y a accès, selon ses besoins personnels (recherches Internet, «chat», photocopie et/ou envoi de documents officiels, etc.) Lorsqu'une personne a besoin d'aide dans ses démarches ou pour l'utilisation d'un appareil, il saura trouver l'aide appropriée auprès de la personne à l'accueil ou de l'intervenant présent sur le plancher.



Présentoir et babillard d'activités et de formations



Puisque la collaboration avec les ressources et les organismes du milieu, la référence et la diffusion de l'information sont inhérentes à notre travail, nous mettons à la disposition des personnes et groupes intéressés, un babillard et un présentoir que peuvent consulter librement toutes personnes que le souhaitent.

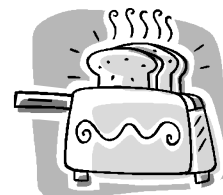


Services Bas Seuil :

Connaissant la situation précaire de nombreuses personnes qui fréquentent l'organisme, les services Bas Seuil tentent de répondre le plus convenablement possible aux besoins de ces personnes. Ces derniers se composent de différents services que l'on peut qualifier d'essentiel comme se nourrir, se reposer et se soigner, etc. Cette année, l'équipe ainsi que des bénévoles ont repeint et réaménagé le local «Bas Seuil» pour le rendre accueillant et pratique à la fois.

Repas et collations

Depuis bientôt trois mois, à la demande des personnes qui fréquentent le milieu de vie, un membre de l'équipe de travail a pris l'initiative de préparer des petits déjeuners fruités pour ces derniers. Aussi, comme par le passé, nous continuons d'offrir le café et des collations variées. Ceux qui le désirent, ont la possibilité de se préparer un repas complet et équilibré dans notre cuisine.



🕒 Douche



Toute personne qui en fait la demande, peut prendre une douche au local et tous les produits d'hygiène lui sont fournis.

🕒 Lit de repos et de dégrisement

Le local Bas seuil est équipé d'un petit lit simple, mais confortable qui est mis à la disposition de toute personne qui désire se reposer. De même, il pourra servir pour quiconque ressent le besoin de s'isoler dans un lieu calme pour dégriser ou pour se recentrer sur elle-même.



🕒 Infirmière



Nous savons que la majorité des personnes qui fréquentent l'organisme sont en rupture avec le système de soins de santé. Dans l'optique de leur donner accès à des soins de santé correspondant à leur réalité et besoins, une infirmière du CLSC Haute-Ville est présente au local les mercredis après-midi.

Les personnes peuvent venir rencontrer l'infirmière afin d'obtenir différents soins, passer des tests, recevoir un vaccin, etc. Cette année, près de 35 personnes ont consulté l'infirmière. Cette dernière a effectué 25 tests de dépistage, 29 vaccinations, 8 tests de sang avec prescription, 4 tests urinaires (infections) et plus de 10 tests de grossesse. De plus, elle a prodigué 25 soins de plaies et elle a effectué 20 évaluations.

🕒 Pharmacie

En complémentarité avec les services de l'infirmière, nous prodiguons des soins aux personnes qui ont de petits bobos ou des douleurs bénignes. De plus, il est possible de se procurer, dans une optique de dépannage, des produits d'hygiène autant pour les hommes que les femmes.



Le Bénévolat



Salutations et remerciements à tous les bénévoles par qui, l'organisme ne cesse d'évoluer et de se transformer afin de répondre le plus adéquatement possible aux réalités et aux besoins des gens et du milieu dans lequel nous gravitons.

Votre engagement constitue une force indéniable. Merci.



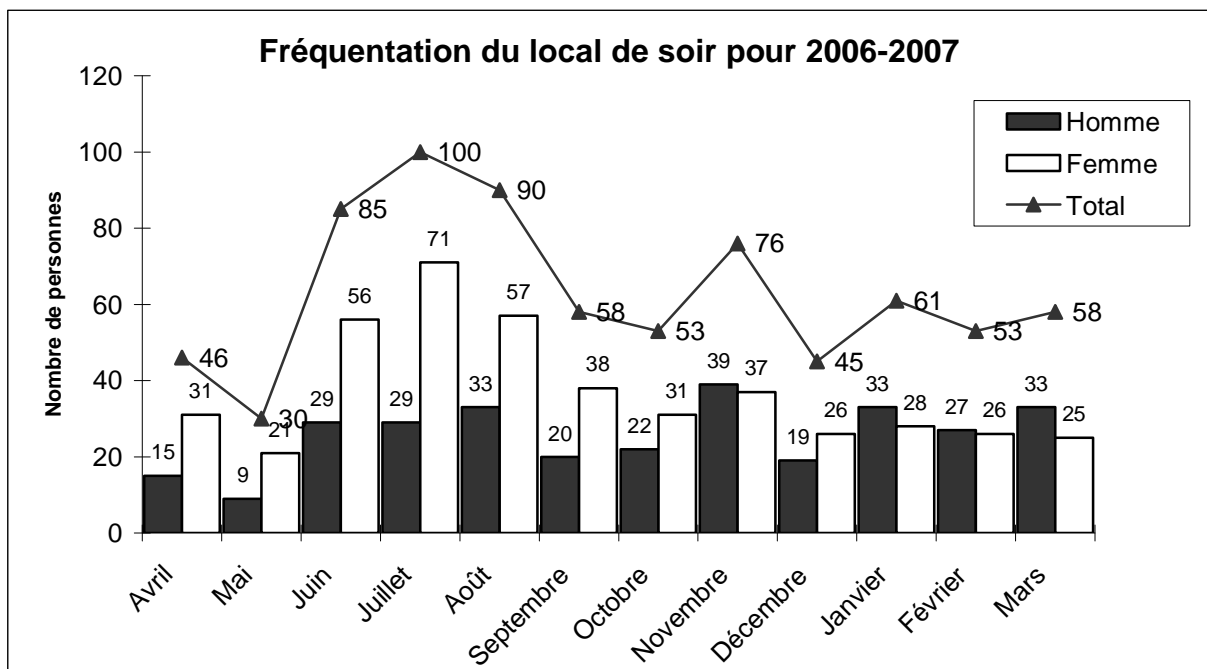
Ouverture du local en soirée

Le local est ouvert le mardi et le jeudi de 18h00 à 23h00.

Les résultats d'ouvertures du local de soir pour cette année sont très révélateurs des besoins de celui-ci. Vous pouvez constater à la lecture des graphiques l'augmentation de la fréquentation.

Cette année 755 visites (447 femmes, 308 hommes) ont eu lieu au local le soir, comparativement à 200 l'an dernier. Pour la majorité, la raison première de cette visite était de venir jaser avec le travailleur de rue et/ou entre eux autres, bien souvent en se cuisinant un bon souper. Les remarques qui ressortent encore cette année sont par rapport à l'ambiance relaxe et familière.

TABEAU 8



Nous remarquons aussi une augmentation de distribution de seringues sur ces heures d'ouverture. Nous analysons cette augmentation probablement, aux faits que les heures d'ouverture des autres points de services comme les pharmacies, le CLSC, etc. ferment plus tôt que nous. De plus, les travailleurs de rue ont répondu à 203 appels durant ces heures d'ouverture.

L'intervention

Travail de rue

Au PIPQ, le quotidien est rarement ennuyant. Conjointement au milieu de vie (de plus en plus "vivant"), existe depuis la création de l'organisme, le Travail de rue. Les balises qui régissent cette pratique permettent entre autres, d'établir un lien privilégié avec des personnes, souvent à tort, considérées comme étant "difficiles d'accès". Côtayer ces gens (qui nous sont chers) et apprendre à se connaître mutuellement, dans le respect du rythme de chacun et chacune, et ce, au jour le jour, font partie des actions prioritaires menées par les travailleurs et travailleuses de rue de l'organisme. Cet apprivoisement mutuel et ce cheminement particulier renforcent notre (leur) capacité de prévention auprès d'eux-mêmes et de leurs proches, et nous permet de leur offrir un suivi adéquat et humain (et selon nos propres limites...).

Dans cet élan, notre mode de relation personnalisée privilégie une approche douce et moins heurtant pour la personne parfois fragilisée par divers événements blessants de la vie. Une telle pratique prend tout son sens, s'inscrit et s'ancre dans la théorie des "petits pas". L'accueillir dans sa globalité et agir le plus possible en harmonie avec sa réalité de vie sont aussi des buts que nous recherchons avec et pour elle.

Après certaines analyses du milieu et un état des lieux du "pouls" des membres de l'équipe, convenons que l'année 2006-2007 a été marquée par le changement. Après certains mouvements survenus au sein de l'organisme et l'arrivée (souhaitée et appréciée) d'une nouvelle *Cat Woman*, en support à "l'ancienne"... Nous avons convenu de réformer la distribution du travail, non plus par clientèle, mais par territoire. Cette nouvelle façon de faire semble pour l'instant se marier harmonieusement avec les réalités du terrain et celle du "déplacement" des personnes que nous accompagnons. Autre point avantageux, il restreint l'éparpillement auquel nous faisons face auparavant et il permet la concentration des énergies sur des secteurs ciblés et appropriés. Nous croyons qu'une meilleure qualité de présence peut découler d'un tel choix.

Ainsi les hommes, les femmes ou les jeunes, touchés de près ou de loin par la réalité prostitutionnelle demeurent susceptibles de rencontrer, ici ou là, un travailleur ou une travailleuse de rue du PIPQ qui par un simple sourire ou même juste par son unique présence, sera en mesure de lui rappeler qu'il ou qu'elle n'est pas seul(e)... Et que cette première rencontre ou ce regard croisé soit peut-être déjà le balbutiement d'une relation d'être qui marquera mutuellement nos vies respectives ... Carpe Diem !

Les réunions

Notre lieu de travail est la rue. Par conséquent, il est difficile de rassembler cinq travailleurs de rue en même temps et au même endroit. C'est pourquoi, il est absolument nécessaire de prendre le temps de nous arrêter, cela un jeudi sur deux, pour nous rencontrer. Par la même occasion, nous rencontrons la personne qui joue le rôle de *pivot* à l'animation. Cette personne sert de lien entre le milieu de vie à l'intérieur du local et les travailleurs de rue. Une telle rencontre permet la mise à jour réciproque entre l'interne et l'externe et de tout ce qui s'y vit. Par la suite, nous prenons de nos nouvelles, car un travailleur de rue qui va bien est beaucoup plus à l'écoute des gens. Elles nous permettent aussi d'évacuer note trop plein, parler de nos réflexions, nos cheminements, la réalité de la rue et nos observations. De plus, cette rencontre permet de nous motiver dans ce qui est le plus beau métier du monde être travailleur de rue. Finalement nous pouvons dire que c'est un moyen qui permet à l'équipe de s'améliorer de semaine en semaine.

ATTRueQ

Les travailleurs de rue du PIPQ sont membres de l'ATTRueQ (Association des Travailleurs et Travailleuses de Rue du Québec) depuis sa fondation. Cette association se peaufine au fil des ans, et développe plusieurs facettes où l'implication demeure possible.

Il y a le Régional, le Provincial, divers comités de réflexions et même des séminaires à l'International; Groupe Pilote International en Travail Social de Rue. Ce dernier est basé à Bruxelles en Belgique, mais les événements se tiennent un peu partout sur la planète.

Le Régional regroupe les intervenants membres de la région 03-12 (Québec-Chaudière-Appalaches). Ses quelque cinquante (50) membres, se rencontrent

cinq à sept fois par année, pour des journées de formation ou d'échange autour de thèmes se rattachant au Travail de rue.

Annuellement, presque deux cents (200) membres de toute la province se donnent rendez-vous pour un séminaire de deux jours où se tient l'Assemblée Générale Annuelle. Une telle rencontre devient l'occasion d'une "mise à jour" de l'Association, autant de l'aspect nominatif (liste de T.R. de la province) que celui « évolutif » de la pratique elle-même, avec ses « dérivés » travail de milieu, et autre pratiques de proximité. Les ateliers offerts, eux, permettent l'échange sur la pratique, la création de liens inter-organismes et la formation continue, toutes des notions chères et reliées de près au Travail de Rue.

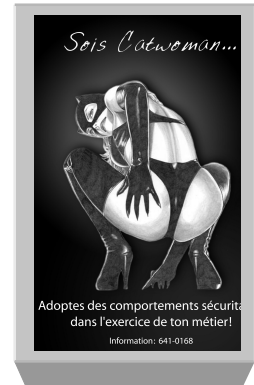
La terre est un Grand Village... Depuis le nouveau millénaire, un réseau international de travailleurs et travailleuses de rue se développe à l'échelle mondiale. Là aussi des séminaires, des forums et des colloques internationaux (Belgique, Sénégal, Portugal, etc.) ont donné de la formation ou des opportunités de ressourcements aux membres de l'association. Et bien l'aventure se poursuit. Et la structure du regroupement se construit peu à peu. La dernière année s'est voulue un temps pour reprendre son souffle, car le vertige se fait sentir. Depuis

cinq (5) ans, une trentaine de pays (surtout francophone ou francophile) ont joint le regroupement. Mais ce n'est qu'un début. Les demandes affluent des pays nordiques de l'Europe (Scandinavie, Germanophone et Anglophone). S'ajoutent ceux de plusieurs pays d'Europe de l'Est et dès novembre 2007, les pays hispanophones et latino-américains. Dans cet ordre d'idée, deux (2) rencontres majeures se tiendront en 2007-2008 (Mexique, Norvège) dont je vous reparlerai l'an prochain...

En réalité, le travail de rue trouve sa place un peu partout sur la planète. Et pour avoir participé activement à plusieurs de ces rencontres, nous pouvons être fiers d'être québécois. Pour les raisons que vous savez, bien sûr, mais il y a plus. Nous faisons figures de pionniers dans cette pratique du Travail de Rue et cette expertise vaut la peine d'être partagée Hålloworzeweul... I "All over the world"... Think Big !!!!

Projet Cat Women

Depuis cinq ans le projet Catwomen est bien implanté dans la région de Québec, il est connu des partenaires, des clientèles visées et les activités réalisées répondent aux besoins exprimés par les femmes. Au début du projet, la clientèle rejointe était spécifiquement des femmes. Depuis la dernière année une dizaine d'hommes ont été rejoint dans le milieu de l'escorte. Le besoin de ressources supplémentaires devient de plus en plus urgent pour assurer les différents volets et aussi pour permettre aux femmes déjà rejointes de devenir des multiplicatrices dans leur milieu. Donc, en raison des demandes grandissantes une deuxième travailleuse de milieu est en fonction depuis octobre 2006.



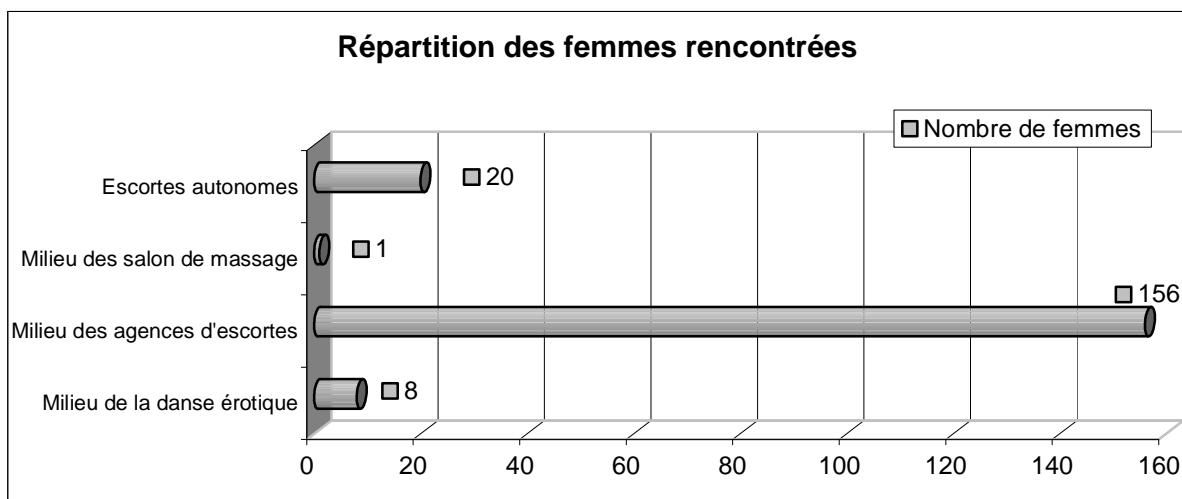
Les deux travailleuses de milieu ont rejoint 185 femmes dans différents milieux :

8 femmes	milieu de la danse érotique
156 femmes	milieu des agences d'escortes
1 femme	milieu du salon de massage
20 femmes	escortes autonomes

De toutes ces femmes, plus de 60 d'entre elles s'inscrivent dans une démarche volontaire afin de favoriser la prise en charge de leur santé sexuelle au quotidien.

Nous avons donné 56 880 condoms. Les agences d'escorte ont été visitées 28 fois par l'infirmière de la clinique mobile. Lors de ces visites 34 dépistages et 40 vaccinations ont été effectués. 90 femmes ont bénéficiées des services de l'infirmière de rue à l'intérieur de leur milieu de pratique.

Tableau 9



Statistiques

Cette année, nous avons choisi de vous présenter les graphiques en comparaison avec ceux de l'an dernier. Il est ainsi plus facile d'y faire le suivi des contenus. Comme les images parlent d'elles-mêmes ou presque, nous vous laissons y jeter un coup d'œil...

Quelques faits à noter ou à préciser :

- Nous constatons une augmentation des quarante (40) ans et plus de 8 %
- La fréquentation des hommes pour les divers secteurs ou services de l'organisme va aussi en s'accroissant
- Plus de 75 % des personnes accompagnées ont plus de vingt-cinq (25) ans
- Près d'une centaine de personnes de plus que l'an dernier ont bénéficié des services ou accompagnements d'au moins un des membres de l'équipe des travailleurs de rue ou des "Cat-Women".

TABLEAU 10

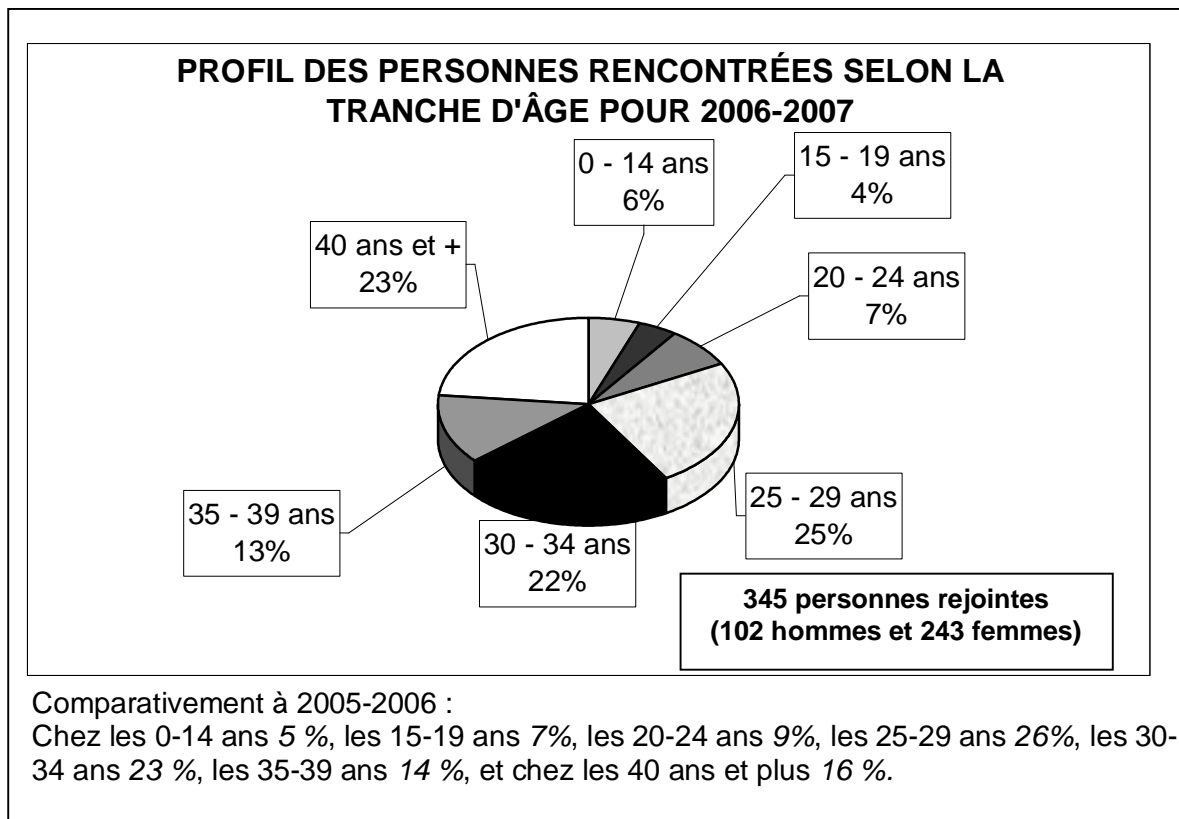


TABLEAU 11

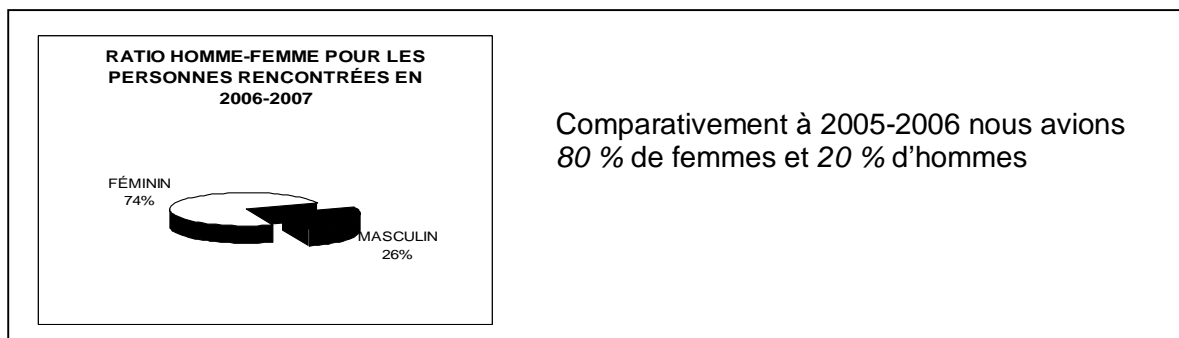
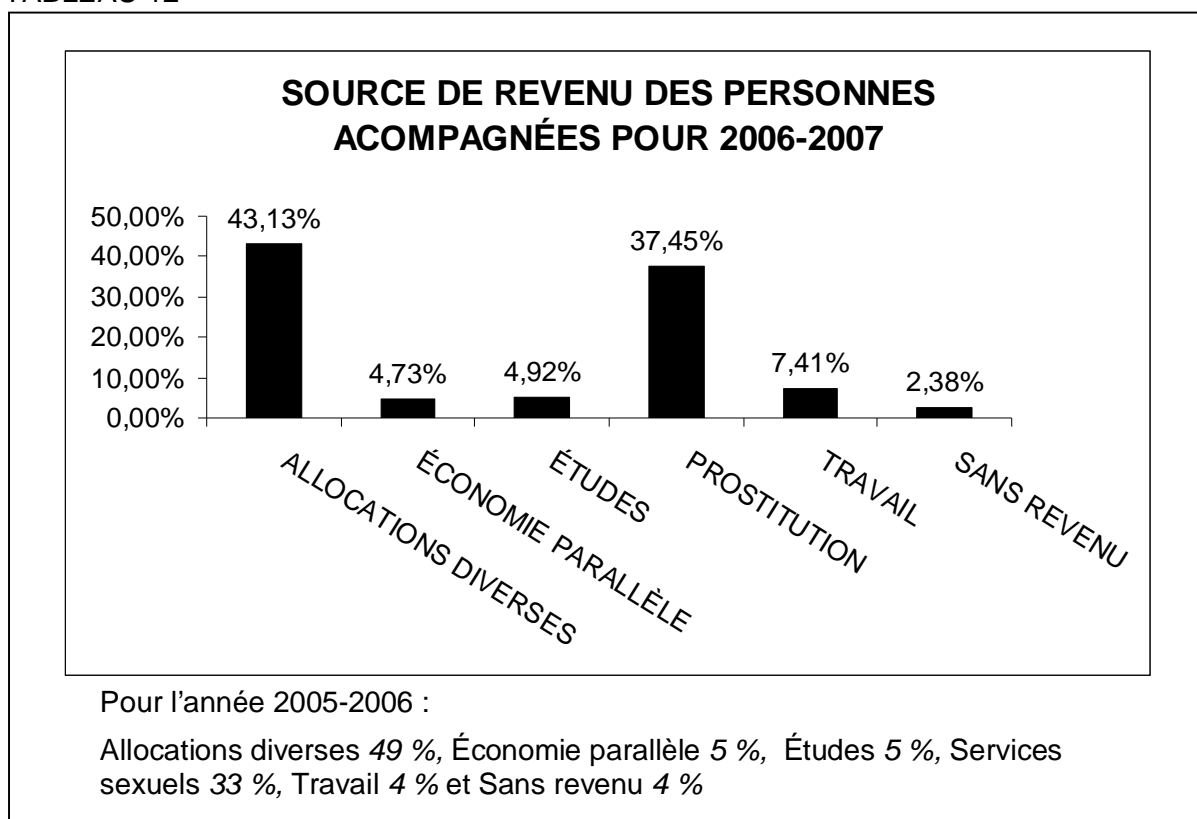


TABLEAU 12



Certaines catégories regroupent plusieurs thèmes que voici :

Allocations diverses :

Aide sociale, chômage, indemnisations diverses, programme de réinsertion.

Économie parallèle :

Commerce illicite, squee-gee, artistes de la rue, travail au noir.

Travail du sexe :

Prostitution de rue, agence d'escorte, danse, salon de massage, travailleuse autonome, proxénète.

Sans chèque.

Sans revenu :

TABLEAU 13

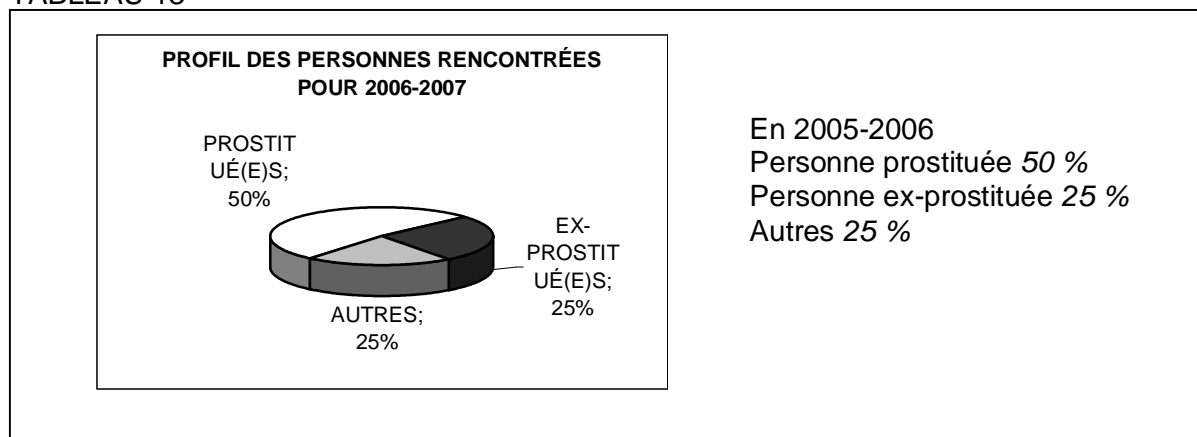
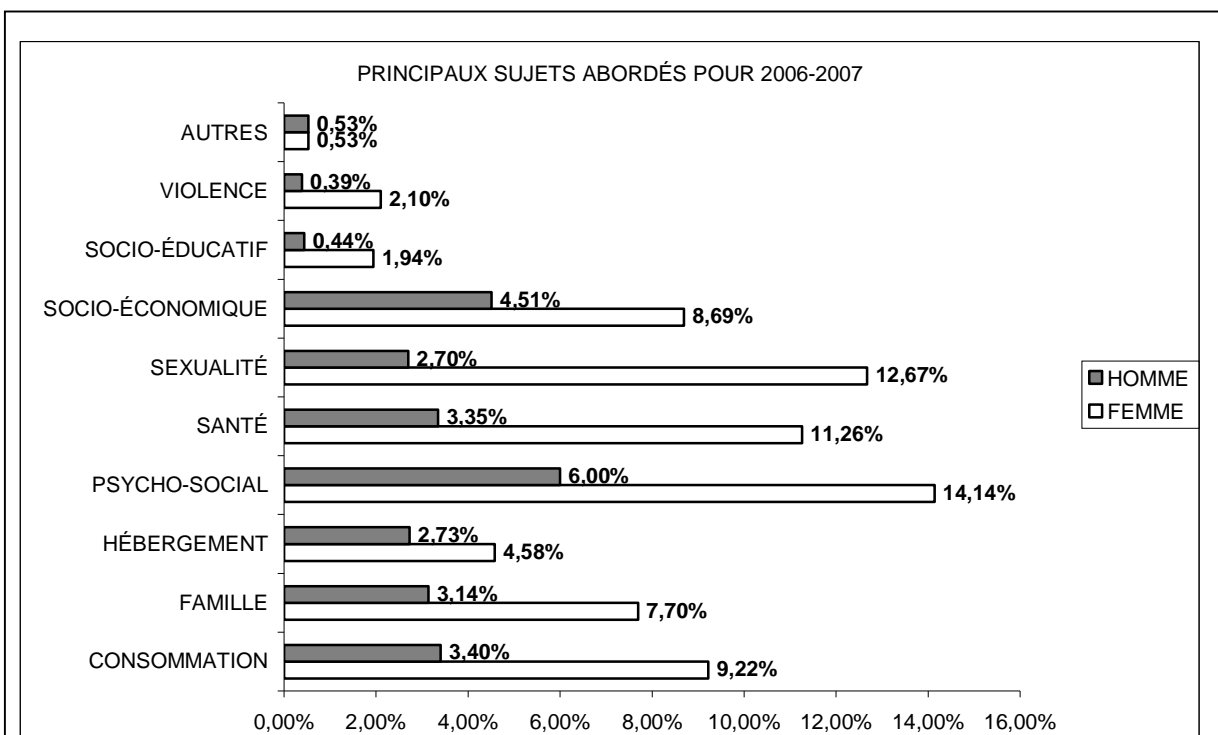


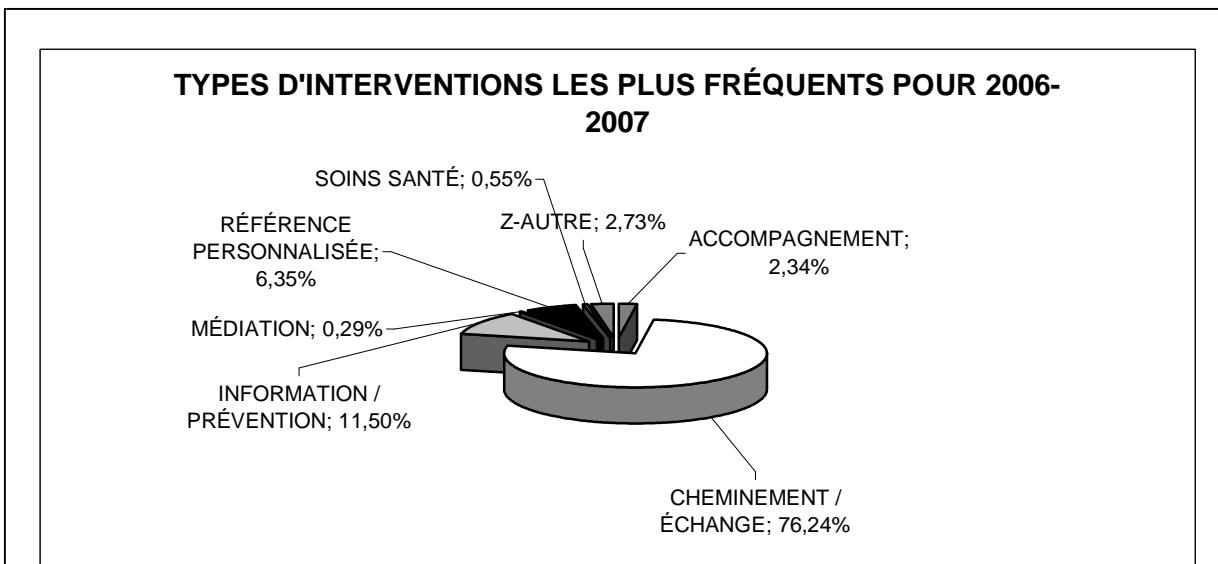
TABLEAU 14



Comparativement à 2005-2006

Autres H ,17 % F ,17 %, violence H ,50 % F 2,85 %, socio-éducatif H ,39 % F 1,51 %, socioéconomique H 4,58 % F 7,82 %, sexualité H 2,01 % F 14,58 %, santé H 2,18 % F 9,55 %, psychosocial H 4,41 % F 9,05 %, hébergement H 4,25 % F 6,03 %, famille H 2,01 % F 11,12 %, consommation H 4,02 % F 12,80 %

TABLEAU 15



Pour 2005-2006

Référence personnalisée 13 %,
 Médiation 3 %,
 Information/prévention 17 %,
 Accompagnement 5 %,
 Cheminement/échange 62 %

Les collaborations

Remerciements à tous nos collaborateurs, commanditaires et donateurs, ainsi qu'à tous ceux et celles dont la générosité a fait en sorte que nos activités et services ont été une réussite, encore cette année. Que ce soit en terme de temps alloué à notre organisme, en don matériel ou financier ou en certificats-cadeaux, votre appui est indispensable puisqu'il nous aide à poursuivre notre mission.

COLLABORATION ÉVASION ST-PIE X

Depuis déjà plusieurs années le PIPQ collabore plus étroitement avec l'organisme communautaire L'Évasion St-Pie X. Cette concertation est née de quelques constats : la superficie du territoire était impossible à couvrir par les travailleurs de rue d'un seul organisme, la prostitution se déplace davantage dans le bas Limoilou et le mouvement de revitalisation du quartier St-Roch a amené une partie de la population du Centre-Ville à se déplacer vers Limoilou.

Quoiqu'il soit toujours impensable "d'habiter" l'ensemble de Limoilou avec les effectifs que nous possédons, nous tentons, avec l'équipe de travailleurs de rue de L'évasion, de cibler des milieux stratégiques (intérieurs et extérieurs) où notre présence serait plus pertinente.

Pour ce faire, nous devons nous consulter à quelques reprises pendant l'année afin d'échanger sur la réalité de ce quartier, des changements de modes, des problématiques émergentes, mais aussi pour réajuster, s'il y a lieu, où d'identifier de nouveaux terrains à observer.

La force de cette alliance réside bien sûr dans la diversité de ces travailleurs de rue, mais aussi de par les mandats spécifiques de chacun des organismes. Par exemple, le PIPQ mise beaucoup plus sur la prostitution de rue et sur les agences d'escortes dans Limoilou. De cette façon, nous ne dédoublons pas les services, mais faisons plutôt de la référence personnalisée lorsque c'est nécessaire. Bref, c'est en s'unissant que nous pourrions répondre davantage aux besoins des gens que nous accompagnons!

Le propre du travail de rue est de travailler avec une approche globale de l'individu et du milieu, afin de pouvoir accompagner les gens adéquatement dans ce qu'ils vivent. C'est une pratique qui nous confronte à une grande diversité de problématiques et il est donc primordial de développer des collaborations étroites avec les différents acteurs du milieu. C'est pourquoi chacun de nous a des alliés dans différents organismes, qui nous donnent l'information juste et qui nous permettent de faire des références personnalisées. Nous nous contenterons ici de vous présenter nos collaborations plus officielles, soit :

- *Point de Repère*, avec qui nous travaillons en étroite collaboration pour différents projets, dont les cliniques de dépistage et de vaccinations dans les agences avec catwomen;
- *Cow-boys de la nuit*, un projet de MIELS Québec qui s'est terminé avec l'année financière, visant la santé sexuelle des travailleurs du sexe;
- *Les œuvres de la maison Dauphine*, qui travaille entre autres sur un projet de soutien juridique qui permet de fournir les outils nécessaires pour plusieurs personnes que nous accompagnons.
- *L'Évasion St-pie X* avec qui nous travaillons sur le territoire de Limoilou.

D'autres collaborateurs ont aussi permis à l'équipe TR de réaliser des projets plus spécifiques tout au long de l'année. Des projets qui, sans eux, n'auraient sans doute jamais vu le jour ou n'auraient pas été des réussites comme ils l'ont été.

Ce fut le cas pour :

- *le projet photo* réalisé grâce à la participation de Philippe Ruel, finissant en photographie;
- *le show de la St-Jean en détention* au secteur féminin, qui a été possible avec le concours de Geneviève Coté de Pech et Dominique Desroches de la Dauphine;
- *l'atelier d'écriture en détention* grâce à Éric Lemoyne, membre du CA du PIPQ.

Enfin, il est aussi important de préciser que nos collaborations ne se limitent pas seulement au réseau et aux acteurs du communautaire, mais qu'il s'étend aussi, et surtout, à tous nos poteaux du milieu en passant de la serveuse du bar au gars du dépanneur, soit des gens qui font partie de notre quotidien dans la rue.

Fondation



*Fondation communautaire
du grand Québec*

La *Fondation communautaire du grand Québec* pilotée par un Fonds S.V.P. (solidarité pour vaincre la pauvreté) de Centraide gère pour notre organisme un fond créé en 2005. La fondation procède par don de type planifié, soit immédiat ou différé, qui peut prendre différentes formes telles qu'argent, actions, police d'assurance-vie, legs, etc. Ces dons servent à la constitution d'un capital dont les revenus de placement sont investis dans la mission du PIPQ. (Voir annexe VI)

Notre mission est d'amasser des fonds qui nous permettront d'être plus autonome financièrement en tant qu'organisme. Elle viendra entre autres, soutenir les femmes et les hommes désireux de créer un projet de vie.

Nous n'avons pas encore fait de sortie publique concernant la fondation, mais cela ne saurait tarder. Par le biais d'étudiants en communication, nous avons maintenant un plan de communication que nous mettrons en action l'an prochain. Pour ce faire, le PIPQ engagera à mi-temps une personne (programme d'employabilité) qui saura mener à bien cet événement de type levée de fonds.



Bilan financier

Nous avons réussi à réunir la somme de 552 528.00 \$ en revenu pour 2006-2007 et nous avons encouru des dépenses de l'ordre de 599 003.00 \$. Nous avons révisé nos budgets à la baisse pour 2007-2008, bien que les besoins soient grandissants.

Comme on le dit depuis plusieurs années le financement par projet est difficile à gérer et ne répond pas entièrement aux besoins des organismes communautaires. Le financement récurrent du SSOC (Service de Soutien aux Organismes Communautaires) et de Centraide (demande triennale) assure seulement cinq (5) postes sur onze (11). Ces postes sont la coordination, l'adjointe administrative, l'accueil-réception, deux travailleurs de rue, dont un *cat women* ainsi que la partie logement du budget global de l'organisme.

Heureusement, le financement assez stable des communautés religieuses, des syndicats, de la caisse (CESD) et la subvention pour nos locaux de la ville de Québec nous permet de payer quelques postes. Par exemple : le téléphone, internet, les frais de postes, de documentation, les fournitures et matériels de bureau, les services professionnels et certains déplacements. Nous comptons sur le Recours des sans-abri de la fondation Paul-Émile Léger (demande à renouveler chaque année) pour assumer le coût des dépenses des travailleurs de rue et de milieu, tel le budget jeunes (dépannage), le budget frais de rue et frais de milieu.

L'intervenante du milieu de vie, deux travailleurs de rue et un agent de développement/animatrice (et *quelques dépenses* reliées à chacun de ces postes) sont assumés par IPAC (Initiative de partenariat en action communautaire) et le sera jusqu'en décembre 2007 par IPLI. Un poste *Catwomen* est assumé par l'Agence de Santé des Services Sociaux (le salaire seulement). Il nous reste donc 2 postes et plusieurs dépenses reliées à chacun de ces postes à "financer".

Comme vous pouvez le constater, le service d'animation/prévention n'est pas "subventionné" par aucun projet, et ne fait pas partie du financement récurrent, et ce, malgré les 7 418 personnes rencontrées en 2006-2007. Depuis quelques années, nous réussissons tant bien que mal (d'une année à l'autre) à conserver ce poste grâce à plusieurs demandes auprès du gouvernement.

Les deux dernières années, nous nous sommes adressés à Mme Delisle, ex-ministre déléguée aux services sociaux et à la Protection de la jeunesse qui a accueilli favorablement notre demande et a piloté le projet multi ministériel auprès de M. Michel Després, ministre des Transports, M. Yvon Marcoux, ministre de la Justice et procureur général, le ministre de la Santé et M. Jacques Dupuis, vice-premier ministre et ministre de la Sécurité publique, afin de poursuivre ce qui avait été amorcé avec le discrétionnaire reçu de l'ex-ministre de la Justice et procureur général M. Marc Bellemare. En 2007-2008, nous renouvellerons notre demande auprès du ministre de la santé et des Services sociaux, M. Philippe Couillard pour un financement multi ministériel afin d'assurer un ou deux postes à l'animation. Cette fois, nous espérons une entente minimum de trois ans.

Malgré le surplus financier, accumulé au cours des années précédentes, qui résultaient de circonstances aléatoires, tels des employés malades en congé prolongé, des congés sans solde, des commandites non prévues, etc., nous ne pouvons compter sur cet argent puisque nous avons "grugé" une partie de cet argent cette année pour équilibrer notre budget. Ce surplus sera totalement dépensé l'an prochain (2007-2008) puisque nous aurons un manque à gagner de 63 000.00 \$

Même, si nous semblons bien financés, nous avons ce manque à gagner en grande partie parce que *les subventionneurs par projet* ne paient pas toutes les dépenses reliées à chacun des projets. Exemple un poste d'animatrice ou d'animateur coûte en salaire, en frais d'employeurs et en avantages sociaux entre 33 800.00 \$ et 40 800.00 \$ Ce poste coûte à l'organisme entre 45 200.00 et 52 200.00 \$ (dépenses de formations, supervisions, déplacements, outils de prévention, frais de milieu, fournitures de bureau, photocopies, communications, activités, matériels préventifs etc, la liste est longue. C'est pourquoi, il nous manque toujours une partie des budgets que nous devons aller chercher ailleurs afin d'offrir des services pour lesquelles nous obtenons seulement une partie du financement.

Annexes




ANNEXE III

Fiche d'évaluation atelier « Le secret du petit cheval » Carrefour enfants

Évaluation de l'atelier « Le secret du petit cheval »

Feuille d'évaluation de l'intervenante

Cochez ce qui correspond à votre appréciation

	Beaucoup 	Moyennement 	Pas du tout 
1. Le sujet			
a) le sujet abordé était-il en lien avec la demande du milieu;	<u>X</u>	_____	_____
b) le sujet abordé a-t-il été bien couvert par les intervenantes;	<u>X</u>	_____	_____
c) le sujet abordé a-t-il été adapté convenablement pour la clientèle visée;	<u>X</u>	_____	_____
2. La présentation			
a) le vocabulaire utilisé était-il adapté à la clientèle visée;	<u>X</u>	_____	_____
b) le débit était-il bien adapté;	<u>X</u>	_____	_____
c) la durée de l'atelier était-il adapté à la clientèle;	<u>X</u>	_____	_____

Vos suggestions/commentaires :

I-c) Les ateliers étaient différents pour chaque groupe d'âge afin que chaque enfant soit rejoint le mieux possible. Super!

J'adore travailler avec vous, quel professionnalisme!

Dans l'ensemble, les jeunes ont beaucoup aimé!

Merci pour votre temps consacré à remplir cette feuille d'évaluation! ☺

Lea Hardy
 Lea Hardy
 coordinatrice

ANNEXE IV

Lettre de remerciement et contribution financière de l'école Samuel de Champlain



ÉCOLE SECONDAIRE SAMUEL-DE CHAMPLAIN
2740, ave Saint-David, Québec (Québec) G1E 4K7 Tél. : 666-4500
<http://samueldechamplain.cs dps.qc.ca>

LE SECONDAIRE PUBLIC
LA BONNE ÉCOLE

Le 27 avril 2007

Madame Annick Gagnon
Madame Sarah Gauthier
Intervenantes – Conférencières
535, avenue des Oblats
Québec (Québec)
G1N 1V5

**OBJET : CONFÉRENCES OFFERTES À NOS ÉLÈVES PAR LE PROJET INTERVENTION PROSTITUTION QUÉBEC
(P.I.P.Q.)**

Mesdames,

Nous souhaitons vous remercier pour vos prestations auprès de nos élèves sur la problématique de la prostitution juvénile au Québec.

Vos propos furent grandement appréciés par les enseignants. Les discussions furent enrichissantes et ont suscité la réflexion chez nos jeunes.

Afin de contribuer à votre projet d'information auprès de la clientèle scolaire, il nous fait plaisir de vous remettre un montant de 200,00 \$.

Au plaisir de vous revoir dans notre école, veuillez agréer, Mesdames, l'assurance de mes meilleurs sentiments.

LB/lb


Lise Breton
Directrice

c. c. Mesdames Dominique Tremblay, Nancy Lavergne
Messieurs Éric Lavigne, Dominic Boivin

ANNEXE V Donateurs 2006-2007

Organismes de Bienfaisance

- Centraide
- La Guignolée Saint-Yves

Fondation

- Fondation recours des sans-abri (Les Œuvres du Cardinal Léger)

Programmes et subventions (fédéral, provincial, municipal)

- Agence de Santé des Services Sociaux de la capitale nationale, santé publique (PAR)
- DRHC – Initiative de partenariats en action communautaire (IPAC)
- MSSS Itinérance (collaboration avec Lévasion St-Pie X)
- RSSSQ - Programme de soutien aux organismes communautaires (PSOC)
- Ville de Québec - Aide à l'opération des locaux

Discretionnaires

- Ministre de la protection de la jeunesse
- Ministre des Transports
- J. P. Dupuis
- Christiane Gagnon, député Bloc québécois

Dons des particuliers et Caisse

- E. Bell ▪ A. Bélanger ▪ F. Bolduc ▪ G. Bolduc ▪ O. Bolduc ▪ P. Bolduc
- M. Bruno Chabot ▪ J. Hudon ▪ J. Paquet ▪ J. M. Paquet ▪ L. Paquet
- P.A. Paquet ▪ G. Paré ▪ B. Renaud ▪ L. Saulnier ▪ R. St-Laurent
- Caisse d'économie Sociale Desjardins de Québec ▪ La Citadelle (Michaële Jean)
- Clinique d'acupuncture Pelletier ▪ L. Gagné Laboratoire dentaire

Communautés religieuses

- Les Augustines de la miséricorde de Jésus, monastère de l'Hôtel-Dieu de Québec
- La congrégation de Notre-Dame du Québec (Bon-secours)
- La congrégation du Très-Saint-Sacrement, (administration provinciale)
- La province du Saint-Coeur de Marie
- Les Frères Maristes
- Les Sœurs de la Charité de St-Louis
- Les Sœurs de Notre-Dame du Saint Rosaire
- Les Sœurs du Bon-Pasteur de Québec (administration générale)
- Les Sœurs Franciscaines Missionnaires de l'Immaculée Conception (maison provinciale)
- Les Sœurs Ursulines
- Mrg Moreau

Syndicats

- Conseil central de Québec Chaudière-Appalaches (CSN)
- CSD Fonds de solidarité
- Fédération des syndicats de l'enseignement
- SERQ
- Syndicat de la CESD
- Syndicat des professeurs du cégep François-Xavier Garneau
- Syndicat des professeurs du cégep Limoilou
- Syndicat des travailleuses et travailleurs de la CSN

Dons reçus dans le cadre des ateliers donnés par l'équipe d'animation

- CSSQ du Nord de la Capitale
- Centre Louis Jolliet
- Commission scolaire des Navigateurs
- Commission des Premières-Seigneuries
- Commission scolaire des Découvreurs
- Collège Mérici
- École l'Eslé
- Mouvement Femmes d'Abord
- Patro Laval
- Polyvalente de Tedford Mines
- Université Laval (Département de médecine : cours sexualité)

ANNEXE VI ORGANISME RÉFÉRENTS

ACCROCHE-TOIT	HÔPITAUX
AIDE JURIDIQUE	INFIRMIERS DE RUE
ALCOOLIQUES ANONYMES	INFO SANTÉ
ARMÉE DU SALUT	LIGNE D'ÉCOUTE
AUTONHOMMIE	MAISON DE LA FAMILLE
BAIL	MAISON D'HÉBERGEMENT
CALACS	MAISON L'ÉCLAIRCIE
CAVAC	MDJ
CENTRE DE CRISE	MÈRE ET MONDE
CENTRE DE THÉRAPIE	MIELS QUÉBEC
CENTRE D'EMPLOI	NARCOTIQUE ANONYME
CENTRE FEMMES DE LA BASSE-VILLE	ORGANISMES HORS QUÉBEC
CLSC	PALAIS DE JUSTICE
COMPTOIR ALIMENTAIRE	PATRO
COMPTOIR MEUBLE	PECH
CPS	POINTS DE REPÈRES
CROIX-ROUGE	PROBATION (maison)
CRUV	PROFESSIONNELS PRIVÉS
DAUPHINE	RÉGIE DU LOGEMENT
DPJ	RENDEZ-VOUS CENTRE VILLE
ÉVASION ST-PIE X	ROBERT GIFFARD
FAUBOURGS ST-JEAN	ROULOTTE MARGINAL
FEMMES AU 3 A	URGENCE SOCIALE
GAPI	VESTIAIRE
GRAPE	VIOL SECOURS
HLM	

ANNEXE VII FONDATION PIPQ



Fonds SVP - Projet Intervention Prostitution Québec Mouvement des fonds pour l'année 2006

	Revenu	Frais	Capital inaliénable	Bénéfice distribuable	Valeur totale du fonds
Solde au 31 décembre 2005			1 700 \$	-	1 700 \$
Bénéfice distribuable 2005 capitalisé			-	-	
Apports 2006			200 \$		
Distribution 2006				-	<i>Note 1</i>
Revenu de placement	221 \$				
Affectation du revenu	(221 \$)	19 \$	202 \$	-	<i>Note 2</i>
Solde au 31 décembre 2006			2 102 \$	-	2 102 \$

Note 1 Liste des organismes ayant reçu des subventions en 2006 provenant du bénéfice distribuable 2005

Note 2

- Revenu :** Revenu de placement obtenu en 2006 grâce à un rendement moyen de 12,24% des fonds à la Fondation communautaire du grand Québec.
- Frais :** Frais de gestion prélevés par la Fondation communautaire du grand Québec équivalant à 1% de la valeur totale moyenne de votre Fonds SVP en 2006.
- Capital inaliénable :** Montant correspondant à 20% du revenu net de placement ajouté à votre capital inaliénable pour conserver sa valeur actualisée.
- Bénéfice distribuable :** Montant disponible au 31 décembre 2006 pour fin de dons en 2007 à des organismes de charité reconnus, selon le ou les objectifs poursuivis par votre Fonds SVP.

Sommaire depuis la création du fonds

Date de création	Apports	Capitalisation des revenus selon la convention	Bénéfices distribuables capitalisés	Total capital inaliénable
18 mai 2005	1 845 \$	257 \$	-	2 102 \$

Objectif du fonds :
Lutter contre la pauvreté.



LES ŒUVRES DU
CARDINAL LÉGER

*appuient
financièrement,
et avec fierté,
cet organisme*



Centraide
Québec



*Fondation communautaire
du grand Québec*